

LES TRÉSORS PERDUS DU SINALOA

Soutien à la Photographie Documentaire du CNAP, 2020. Compte-rendu du projet

Mazatlán, Sinaloa, Mexique, 2018-2021

Au Mexique on les appelle les Rastreadoras ou Pisteuses. Elles cherchent les « disparus ».

Les Rastreadoras sont des mères de famille armées simplement de piques, de pelles et de tamis qui inlassablement parcourent les zones désertiques autour de la ville de Mazatlán dans l'État du Sinaloa à la recherche des restes de leurs fils enterrés dans des fosses communes clandestines.

En 2017, Irma Arellanes Hernandez en se rendant dans un commissariat de sa ville pour y déclarer la disparition de son fils, Alain Cortez Arellanes rencontre d'autres femmes dont des proches avaient aussi été enlevés par des criminels liés aux cartels de la drogue. Rapidement confrontées à l'inefficacité du gouvernement mexicain à enquêter convenablement, ces mères de famille décident alors de mener les recherches elles-mêmes. Depuis avec leur collectif Tesoros Perdidos, "Les trésors perdus", elles ont retrouvé environ 140 corps dans des charniers de la périphérie de Mazatlán.

« Disparus ». Un terme fort utile pour dégonfler artificiellement les chiffres de la criminalité ; des ni-morts ni-vivants qui ne semblent officiellement intéresser personne. Au Mexique ils seraient plus de 100 000 disparus avec tout autant de familles perdant chaque jour un peu plus l'espoir de retrouver un jour le corps de leurs êtres chers.

Ce projet fait partie d'un travail documentaire au long court s'attachant au sort des victimes collatérales du narcotrafic au Mexique.



Gravure de l'artiste mexicain Dante Aguilera Benitez réalisée pour une manifestation des Rastreadoras le jour de la fête des mères à Culiacan. 10/05/2019 Culiacan, Sinaloa, Mexique.

Les femmes du collectif Tesoros Perdidos se rendent sur un site qui accueille une fosse clandestine. Exceptionnellement, du fait de la dangerosité extrême de la région, elles sont accompagnées d'une vingtaine de militaires qui sont chargés de leur protection.

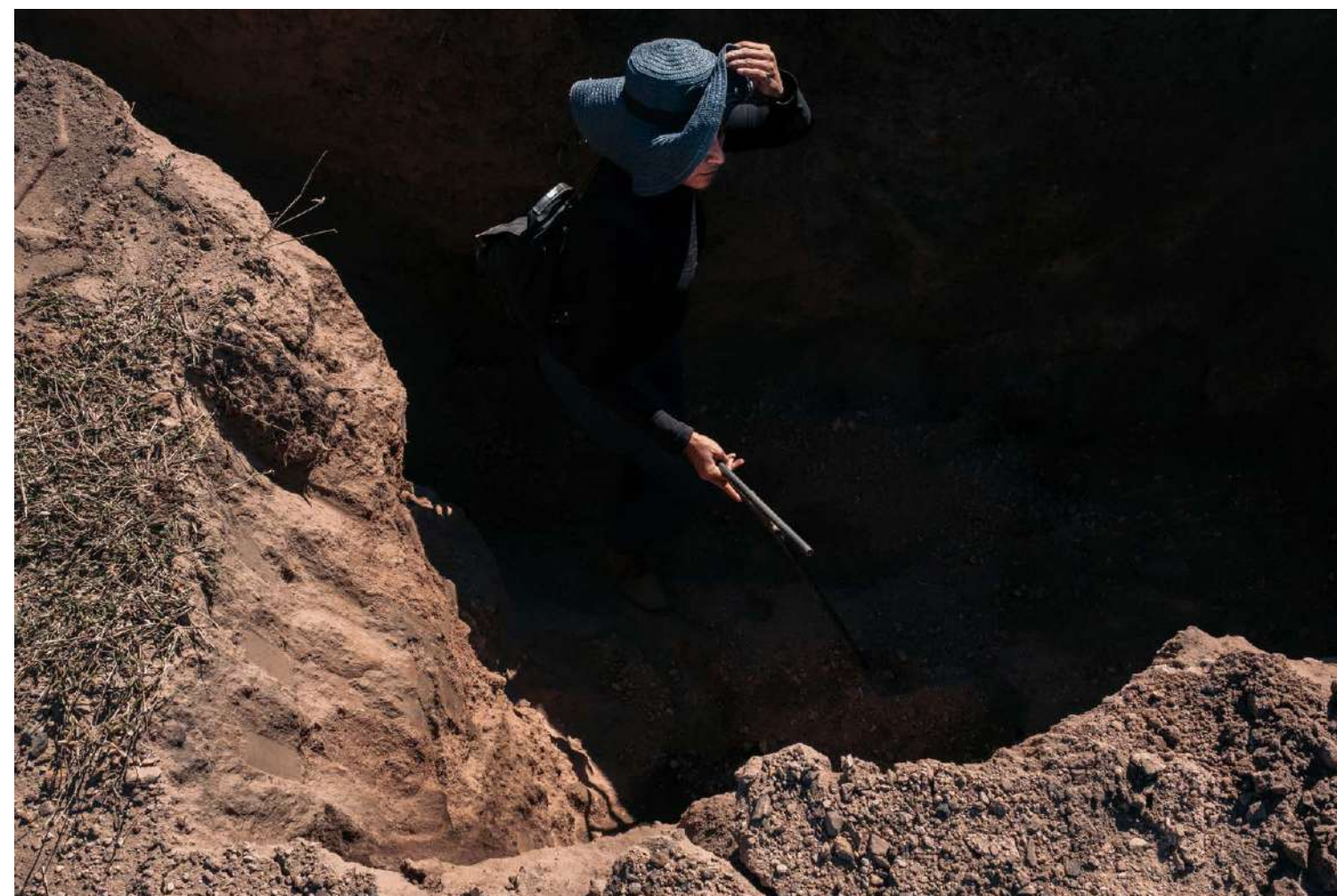
18/12/2019
Mazatlán, Sinaloa, Mexique.





Toutes les semaines, le groupe composé d'une dizaine de mères comme Isidra Lopez (C) partent à la recherche de fosses communes. Ces femmes financent seules ces journées consacrées à la recherche des restes de leurs proches, sans recevoir aucune aide du gouvernement ou d'ONG.

18/12/2019 Mazatlan, Sinaloa, Mexique



Cecilia recherche le corps de son fils disparu en piquant la terre dans une excavation profonde d'un peu moins de 2 mètres réalisée à l'aide d'une tractopelle louée pour la journée. Piquer ainsi la terre permet de libérer les odeurs et ainsi localiser les corps en décomposition. Les femmes de Tesoros Perdidos ont appris à reconnaître les indices permettant de localiser les charniers humains.

18/12/2019 Mazatlán, Sinaloa, Mexique.

Une Rastreadora inspecte un bout de tissu retrouvé dans la terre ; les taches et les odeurs sont des indices qui permettent de savoir si des corps humains ont été enterrés. Dans cette zone appelée Palmillas, le collectif Tesoros Perdidos a retrouvé 17 fosses clandestines séparées chacune d'une dizaine de mètres les unes des autres.

06/05/2019
Mazatlán, Sinaloa, Mexique.





Photo de gauche : Un ruban jaune policier a été accroché à un arbre après la découverte d'une fosse où était enterré le corps d'un homme disparu depuis 6 ans. Lorsque les femmes de Tesoros Perdidos découvrent un corps, elles appellent alors un expert légiste qui est chargé de retirer le corps ou les ossements.



Photo de droite: Les femmes de Tesoros Perdidos recherchent les corps dans les territoires sous le contrôle des cartels de narco-trafiquants, ce qui peut s'avérer très dangereux. Parfois, quand le danger est avéré, le gouvernement mexicain met à leur disposition des militaires pour sécuriser la zone de recherche.

Laura Ivonne Valdez Ramirez, 30 ans, inspecte la terre à l'aide d'une barre de fer. Piquer ainsi le sol permet de distinguer les variations de couleurs ou de libérer des odeurs qui permettent de localiser les corps en décomposition.

Laura est à la recherche de son oncle disparu depuis le 11 juin 2010 après qu'il ait été enlevé à son domicile par des narcotrafiquants cagoulés et armés.

15/12/2020
Mazatlán, Sinaloa, Mexique.





Photo de gauche : Un abri de fortune fabriqué par les criminels au moment d'enterrer leurs victimes. Les femmes de Tesoros Perdidos ne savent pas vraiment à quoi servent ces abris. Ils peuvent être utilisés par les narcotrafiquants pour se protéger du soleil pendant qu'ils creusent les tombes ou peuvent servir de points de contrôle pour surveiller la zone. Les trafiquants utilisent généralement un terrain comme fosse commune pendant plusieurs mois, puis se déplacent vers un autre endroit.



Photo de droite : Un trou fait par les Rastreadoras lors de la recherche d'une tombe clandestine. Depuis que les mères ont commencé à chercher leurs proches, les trafiquants de drogue utilisent de nouvelles techniques pour éviter la découverte des fosses : ils enterrent désormais les restes humains à plus de 2 mètres de profondeur ou les recouvrent de carcasses d'animaux, de chaux ou de cendres.

Micaela Ramos Carranza 56 ans et
Jose Efrain Villela 62 ans recherchent
leurs fils Jose Efrain Montero Ramos
31 ans disparus depuis le 8 août
2014. Ils font tous les deux partie du
collectif « Tesoros perdidos » depuis
la création du groupe de recherche.

22/10/2021 Mazatlán,
Sinaloa, Mexique.





Les femmes de Tesoros Perdidos recherchent une tombe clandestine. Selon un informateur, il y aurait encore une dizaine de corps enterrés dans la zone et seuls deux ont été retrouvés. L'endroit étant considéré comme une zone naturelle protégée, les femmes ne sont pas autorisées à couper les branches ou les racines des mangroves lors de la recherche.

15/12/2020 Mazatlan, Sinaloa, Mexique.

Les femmes du collectif trient la terre à l'aide d'un tamis. Elles recherchent les restes du corps de Juan Carlos, 28 ans, retrouvé à cet endroit même un mois auparavant, près de 5 mois après sa disparition.

06/05/2019 Mazatlan, Sinaloa, Mexique.

Les Rastreadoras découvrent des ossements après avoir ratissé le périmètre pendant 4 jours avec une pelleuse. Au moment de la découverte des ossements elles doivent arrêter immédiatement les recherches et attendre l'intervention de l'expert légiste.

21/10/2021 Mazatlán, Sinaloa, Mexique.





Javier, un jeune employé d'un salon funéraire local, transporte les dépouilles de deux personnes trouvées par des membres de Tesoros Perdidos.

16/12/2020 Mazatlan, Sinaloa, Mexique.



Consuelo Velarde plante une croix à l'endroit même où elle vient de retrouver le corps de son fils Juan Carlos, 28 ans, disparu 5 mois auparavant.

06/05/2019 Mazatlan, Sinaloa, Mexique.

Des vêtements, découverts dans la zone de recherche, disposés sur le sol par les Rastreadoras. Il arrive fréquemment de déterrer des corps nus, ligotés avec du scotch ou emballés dans des sacs plastiques noirs.

16/10/2018
Mazatlán, Sinaloa, Mexique.





Les ossements de deux personnes sont extraites à 3 mètres de profondeur d'une fosse clandestine. Les restes humains présentent des traces de torture, les poignets menottés et les cranes emballés de scotch.

21/10/2021
Mazatlán, Sinaloa, Mexique.

Lors de l'intervention de l'expert légiste, les Rastreadoras restent au plus proche pour observer les restes humains et voir un signe distinctif comme un vêtement, un sac à dos ou un tatouage qui pourrait appartenir à leur fils disparu. Par la suite un test ADN sera réalisé sur les ossements pour peut être trouver l'identité de la victime et sa famille.

21/10/2021
Mazatlán, Sinaloa, Mexique.





Laura Ivonne Valdez Ramirez 30 ans recherche son oncle Ricardo Ramirez disparu depuis le 11 juin 2010.

« J'ai commencé à beaucoup rêver de mon oncle. Je le voyais dans la boue. Dans l'eau. Je pense qu'il est dans les marais proches de là où il habitait. Nous y sommes allés avec le groupe et nous y avons trouvé des corps, malheureusement pas encore celui de mon oncle.»

28/03/2021. Mazatlan, Sinaloa, Mexique.



Sous la télévision installée dans son salon, Laura a installé un petit autel à la mémoire de son oncle disparu ainsi qu'à celle de sa petite fille décédée à l'âge de 2 ans.

« Touché par un handicap physique, il a commencé à vendre de la drogue pour subvenir aux besoins de sa femme et de ses enfants. Puis, un soir des personnes armées sont venues le chercher alors qu'il était sous sa douche. Ils l'ont kidnappé devant sa famille. Depuis ce jour-là personne ne sait plus rien de lui. Ses proches à l'époque avaient déclaré sa disparition mais n'ont plus eu des nouvelles de leur plainte par la suite. Ils n'ont jamais cherché à en apprendre plus par peur de représailles. »

28/03/2021. Mazatlán, Sinaloa, Mexique.



Irma Arellanes Hernandez, 47 ans, fondatrice du collectif de recherche des disparus de Mazatlán, Tesoros Perdidos, après la disparition de son fils, Alain Cortez Arellanes, en 2017.

« Le 7 juin 2017 à 00H38, mon fils m'a téléphoné, il m'a parlé avec une voix toute douce, toute basse :
- « Ils m'ont tapé et ils m'ont volé mon argent mais je vais bien. »

Je lui ai répondu : - « Mais que se passe-t-il ? »
Et il n'a plus rien dit.

Je l'ai retrouvé dans une fosse clandestine 20 jours après sa disparition forcée. »

27/03/2021, Mazatlan, Sinaloa, Mexico.

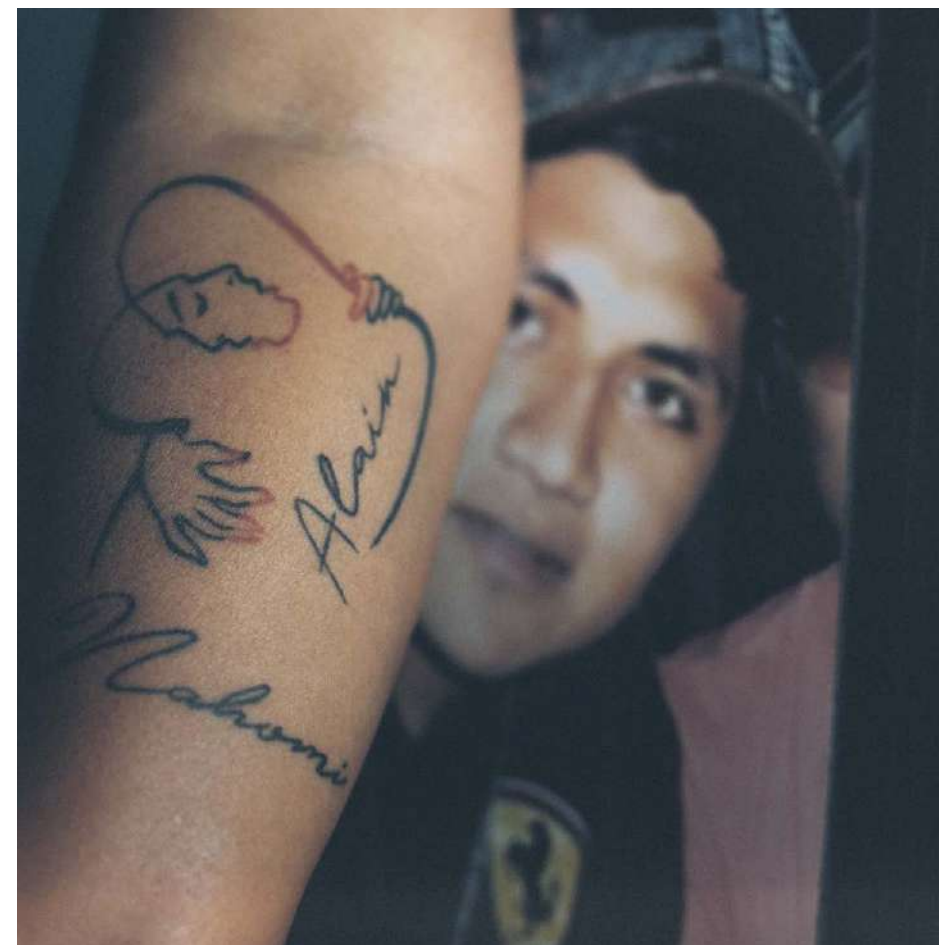


Photo de famille d'Irma lors de la fête de quinceañera de sa fille Nahomi et avant la disparition de son fils et son divorce.

« Après la disparition de Alain, je me suis mis à rechercher des personnes disparues. Ça te change ta vie. Ça change ta vie totalement. Avant, j'étais juste une mère au foyer, je m'occupais de mes enfants, c'était tout.

Je ne savais pas me servir d'une pelle, d'une pioche ou d'une barre à mine, ou comment travailler dans les terrains vagues, encore moins rechercher des personnes dans des fosses clandestines. Je ne connaissais rien de tout ça. Les criminels, ils nous obligent à apprendre comment chercher nos fils sous terre. »

03/10/2018 Mazatlan, Sinaloa, Mexico.



Irma s'est fait tatouer les prénoms de ses enfants Nahomi et Alain sur son bras droit. En arrière-plan, le portrait de son fils assassiné en 2017. Alain, 24 ans, était diplômé en criminalistique, il est sans doute une des victimes des dizaines de milliers de disparitions forcées qui frappent le Mexique. Dans son cas, se serait à la suite d'une altercation sur fond de trafic et consommation de drogue.

« Ils disent s'il n'y a pas de corps, il ne peut y avoir de poursuites judiciaires. Ce sont des mensonges... Tu trouves le corps et il n'y a pas plus de poursuites. Nous avons le droit à la vérité et à la justice. »

27/03/2021, Mazatlan, Sinaloa, Mexico.

Fabiola Guadalupe Tirado Guarcia 19 ans avec son fils
Jesús Tadeo Cortez Tirado 3 ans ½, handicapé. Le père de
Jesús est Alain, le fils disparu d'Irma.

« J'ai un papa. Enfin j'avais un papa qui a disparu en 2013.
Après 7 ans de disparition, je ne sais toujours rien de son
sort Je me suis mis en couple avec Alain le papa de mon
fils et lui aussi, ils l'ont fait disparaître. J'ai continué ma vie.
Quand mon fils devait avoir 2 ans je me suis remise en
couple. Lui aussi ils l'ont fait disparaître. Ici dans le Sina-
loa, la vie est un petit peu dur de ce côté-là. »

27/03/2021, Mazatlan, Sinaloa, Mexico.





Noemy Padilla, 43 ans, recherche son fils Juan Carlos Riviera Padilla disparu de le 27 mai 2019. C'est quand Noemy est allé déclarer la disparition de son fils qu'elle a rencontré une femme du collectif Tesoros Perdidos.

« J'éprouve toujours une profonde tristesse en découvrant une dépouille enterrée. Néanmoins, c'est aussi l'espoir qu'une famille retrouve finalement son être cher. Je sais que je n'aimerais pas trouver mon fils comme ça. Pourtant, j'espère aussi qu'en le retrouvant, je trouverai enfin la paix. Je pourrais finalement l'enterrer et savoir où il est. »

27/03/2021, Mazatlan, Sinaloa, Mexico.



Juan Carlos Riviera Padilla, 23 ans, est porté disparu depuis le 27 mai 2019. Il préparait des tacos dans une taqueria de son quartier. En sortant de son travail, il est allé avec un ami acheter de la nourriture à l'épicerie du coin. Plus personne n'a eu de nouvelles de lui depuis.

« Lors d'une fouille nous sommes passé par un chemin. Là, nous avons trouvé des vêtements -des chemises, des pantalons, des portefeuilles- et tout plein de choses... Du scotch, des objets avec lesquels mon fils a été attaché. Je suis arrivé à un dépotoir. Là, j'ai vu un sac que j'ai trouvé familier. Je l'ai retourné et j'ai vu un porte-clés que j'avais fait à mon fils. C'était son sac. C'est la seule chose qui appartenait à mon fils que j'ai retrouvé jusqu'à présent. »

27/03/2021, Mazatlan, Sinaloa, Mexico.

Mazatlán est loin d'être une ville coupe-gorge comme on pourrait se l'imaginer au vu de la violence qui y sévit. Cette ville balnéaire de l'État du Sinaloa accueille pourtant chaque année un demi-million de touristes locaux et internationaux dans les hôtels all-inclusive des plages du centre-ville.

29/03/2021, Mazatlan, Sinaloa, Mexique.

